29 . . . GO !

UNION NATIONALE DES PARACHUTISTES

FINISTERE

1er Trimestre 2014 | N° 22

A mes amis ,

Je vous ai fait part dernièrement de ma décision de ne plus assumer le poste de président de la section finistérienne, répondant en cela aux exigences des statuts de l'UNP.

Je suis particulièrement heureux aujourd'hui de porter à votre connaissance , l'avènement à cette fonction de notre ami Alain LE CLECH qui a accepté de me succéder. Je l'en remercie vivement et le félicite de cette décision qui assure l'avenir de notre section. C'est un bon choix! Je sais que notre section départementale se trouve assurément entre de bonnes mains.
Je remercie chaleureusement les membres du bureau qui se donnent sans compter, à longueur d'année, au profit de notre association et tiens à exprimer toute ma gratitude et celle de la section toute entière, à nos porte-drapeaux pour leur inlassable dévouement et leur assiduité à toutes les cérémonies.
C'est grâce à vous tous, à votre action et à la bonne image donnée , que l'UNP est écoutée et respectée en tant qu'exemple associatif dans le monde combattant.
Lorsque la présidence m'a été confiée, la situation de notre section départementale, plutôt vieillissante, ne se présentait pas au mieux de sa forme. Je pense pouvoir vous dire aujourd'hui, qu'avec l'aide de vous tous, nous avons progressé et porté notre UNP Finistérienne à ce haut niveau de rayonnement reconnu de tous et qui fait notre fierté.

Il nous appartient de pérenniser cette situation; en cela je fais entièrement confiance à Alain et à toute l'équipe qui le seconde.
Si j'avais persisté à la tête de la section, peut-être vous aurais-je déçus à un moment ou un autre! La vie nous impose des priorités et bien souvent des choix difficiles à faire, mais comme je vous le disais hier encore, mon départ de la présidence, après douze années de fonction, est un problème bien secondaire au regard de l'importance d'assurer en notre groupe ce courant complexe d'amitié, de solidarité et de complicité où s'origine notre force.

Je voudrais vous dire mes chers amis, que ces années passées à la tête de la section resteront parmi les plus belles de ma vie; je ne vous le dis pas par flagornerie ou simple convention, mais sincèrement au plus profond du cœur.
Chers amis, merci encore une fois de l'amitié que vous me portez.
Je suis persuadé que notre nouveau président Alain LE CLECH apportera toute son énergie, une vigueur renouvelée ainsi que les indispensables idées nouvelles, propres à dynamiser notre structure et à insuffler un nouvel essor à nos actions.
Je m'éloigne des responsabilités de la section tout en y restant un ami fidèle. Mon regret sera de ne plus vous rencontrer aussi souvent, mais les moyens de communication modernes y pourvoiront...
N'oubliez pas mon adresse E-mail et mon numéro de téléphone! Soyez assurés que de mon côté je ne manquerai pas de les utiliser.

Et par Saint-Michel.....Rémy

Mot du Président

Chers amis paras , chères amies,

Il y a quelques jours, un évènement majeur, s'est produit au sein de notre section. Après plus d'une décennie à la tête des paras du Finistère, notre président Rémy Fabre, a souhaité transmettre le flambeau de la présidence. Lors de notre dernière Assemblée Générale à Plogonnec, son message avait été clairement annoncé.
La politique de l'autruche ayant ses limites, le temps de la relève était bel et bien arrivé. Après mûres réflexions et incitations amicales, j'ai proposé aux membres du bureau ma candidature au poste de président. Le bureau a accepté et validé à l'unanimité ma candidature.
Au bureau de la section depuis près de sept ans, j'ai pu constater qu'une véritable complicité existait entre tous les membres de ce bureau. Cette philosophie du travailler ensemble a grandement facilité ma décision. Je sais que je peux compter sur eux pour continuer l'excellent travail que notre président Rémy Fabre a su mettre en oeuvre.
Je mesure pleinement la tâche qui m'attend, et je suis conscient que ce poste de président de la section 290 ne sera pas forcément un long fleuve tranquille. Ma préoccupation première, sera que ce passage de témoin se fasse le plus sereinement possible et que nos adhérents ne soient pas perturbés par ce changement,
L'année 2014 est déjà bien avancée, l'équipe à la tête de la section, sous l'impulsion de Rémy, a réussi à planifier pour le restant de l'année toutes nos principales activités. Nous aurons trois grands rendez-vous. Tout d'abord le 60ème anniversaire de la fin des combats en indochine,. Nous aurons à cœur d'être nombreux à L'Hôpital-Camfrout devant le mémorial, pour rendre hommage à tous ceux qui sont morts sur cette terre lointaine. C'est au cours de ce conflit que les parachutistes ont gravé à jamais leurs plus belles pages de leur histoire.
Exceptionnellement ce rendez-vous a été avancé au mardi 29 avril . Comme tous les ans notre journée festive se déroulera dans le lieu champêtre de la chapelle de Notre Dame de Lorette à Plogonnec le 21 juin. Les organisateurs comptent sur votre présence, ce sera pour eux une reconnaissance de leur dévouement . Enfin notre fête de la Saint-Michel aura lieu le 28 septembre à Lesneven. La rénovation terminée de l'église St Michel à Lesneven s'est naturellement imposée lorsqu'il a fallu choisir le lieu.
Notre section est un ensemble homogène, où les relations intergénérationnelles sont évidentes. L'individualisme n'a pas de prise chez nous, c'est pour cela que nous tous, nous devons agir et œuvrer pour qu'ensemble nous soyons tous fiers de notre association.
Rémy Fabre a accepté le poste de Président d'Honneur, je l'en remercie vivement, car sa présence au sein du bureau me sera fort utile. Avec l'ensemble des membres du bureau nous continuerons à bâtir l'édifice que tous nos anciens ont su construire.
Je n'oublie pas Yvette, qui durant ces très nombreuses années, travaillant dans l'ombre comme souvent savent le faire nos chères compagnes, a été une auxiliaire haut de gamme pour Rémy, et par ricochet pour la section . Merci encore à toi Yvette.
Chers amis paras, chers amis , écrivons ensemble une nouvelle page de la section 290
Et par Saint-Michel.....

ALain

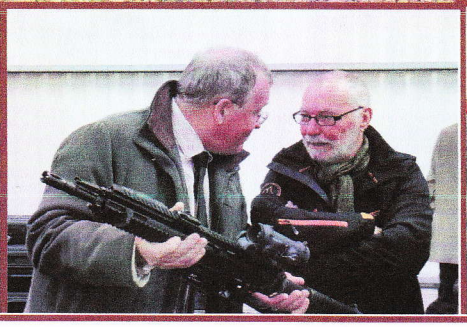
A.G PLOGONNEC

C'est sous un beau soleil, 19 janvier 2014, que notre Assemblée Générale se déroule à **Plogonnec,** petite commune de plus de 3050 habitants située près de Quimper. Le maire de la commune Mr Christian Kéribin n'a pas hésité à mettre à notre disposition, sa magnifique salle de spectacle " L'Arpège". Dès 09h15 les premiers adhérents arrivaient, notre trésorier **René Cantié** les attendait de pied ferme prêt à recevoir le paiement de leurs cotisations. De son côté le **président Rémy Fabre** accueillait les autorités: le maire de la commune **Mr Kéribin** , le sénateur-maire de Douarnenez **Mr Paul** et enfin **Mr Le Berre** directeur départemental de l'ONAC. A noter aussi la présence du délégué régional de l'UNP : **Pierre Mazé.** Près de 300 personnes ont suivi les différents exposés présentés par les intervenants. Effectifs stables, trésorerie saine, forte participation aux différentes manifestations patriotiques, le président Rémy FABRE pouvait être satisfait de la bonne marche de la section du Finistère. C'est au pas cadencé rythmé au son du Bagad "Ar Re Goz " que les 100 bérets rejoignaient le monument aux Morts , où Rémy Fabre et Mr Kéribin déposaient une gerbe. Une belle Marseillaise chantée à capella ,clôturait cette cérémonie. Après une belle aubade du bagad, tous les participants étaient conviés à boire le verre de l'amitié. Le déjeuner se déroula comme à l'accoutumée dans une ambiance conviviale, à noter que de plus en plus de volontaires rejoignent la chorale pour entonner les chants paras. Cette journée a été une réussite , on le doit en partie à l'enfant du pays , j'ai nommé **Raymond Quelven** , qui part sa connaissance très pointue de sa commune et ses contacts privilégiés aveç les élus locaux , a grandement facilité la tâche des organisateurs. Merci à lui

Le 14 mars 2014, s'est déroulée à Rennes à la Maison du Combattant, la réunion régionale annuelle regroupant les quatre sections UNP bretonnes. Sous la présidence du général **Christian Piquemal**, président national de l'Union Nationale des Parachutistes, les présidents de section des Côtes d'Armor , du Finistère, de l'Ille et Vilaine et du Morbihan accompagnés de leur bureau se sont tous retrouvés dans la cité rennaise. Après un tour d'horizon complet des différentes structures départementales par le délégué régional, le **président Piquemal** prenait la parole et dressait un point de situation de notre association. Cette visite était aussi l'occasion pour lui faire ses adieux aux paras bretons. En fin de mandat " présidentiel " dès la fin mai , il passera le flambeau au **général Thierry Cambournac** . A noter que le secrétaire national de l'UNP , **Eric Foulatier** accompagnait le général Piquemal dans son déplacement. Merci au délégué régional Pierre MAZÉ et à toute son équipe pour l'accueil qu'ils nous ont réservé.
1er rang (gàd) : J.J BÉLÉGUIC (29)-**J. DUDORET(22)-C. SÉVÈRE(56)**-Général PIQUEMAL(siège) -**R. FABRE(29)-P. MAZE(35)**-A. LOTODE(56)
2ème rang :G. HERVÉ(22)-R. CANTIÉ(29)-A. LE CLECH(29)- L. LE MENN(56)-B. POTEL(35)-D. ALIX(35)-E.FOULATIER(siège)-Y. BELBEOCH(56)-C.BECOT(35)

THE BLACK SWANN

Le 31 décembre 1943 un bombardier type Boeing B17F " Flying Fortress" était abattu au retour de mission au-dessus de la région de Bannalec et s'écrasait **à Kérancréac'h**. Une stèle a été érigée à proximité des lieux du crash par Mr **Yves Carnot**, petit-fils des témoins de ce drame. Tous les ans depuis 1998, le dernier jour de l'année, une cérémonie d'hommage se déroule sur les lieux. Cette date anniversaire est toujours l'occasion pour renforcer l'amitié franco-américaine. En présence de personnalités locales, d'une délégation américaine, d'une centaine de personnes et d'une quinzaine de bérets, les couleurs furent hissées Après un dépôt de gerbes devant la stèle , les 10 drapeaux présents s'inclinèrent au son du clairon **d'André LE NOUY** qui sonnait le célèbre TAPS américain , le tout sous une pluie battante. Il était temps de se mettre à l'abri, et c'est dans la grange de la ferme que le pot de l'amitié eut lieu. Malgré une météo boudeuse , une trouée dans le ciel de Kérancréac'h apparaissait, le bruit sourd d'un avion se faisait entendre. Alors que les premiers invités s'apprêtaient à partir , le largage de deux parachutistes eut lieu.
Malgré un plafond assez bas et des vents tourbillonnants nos deux parachutistes se posaient comme des fleurs aux pieds des autorités. A l'année prochaine !

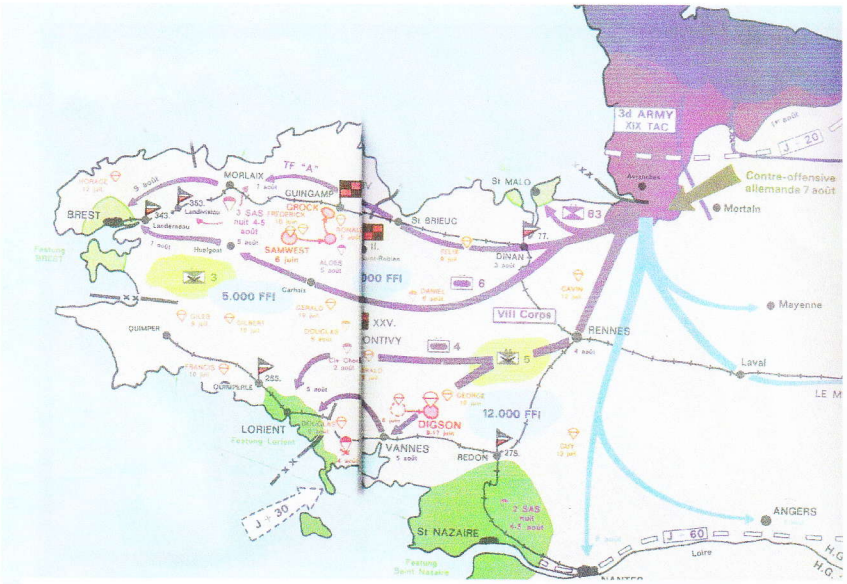


LE 19 mars 2014, dès 09h20 une quinzaine de véhicules en provenance des 4 points cardinaux du département squattait le parking du magasin FLY de Lanester. Listing en main Patrick Guillemot recensait les gens présents. Quarante cinq membres (avec épouses) de la section UNP du Finistère ont répondu présents pour la visite de la BASFUSCO. Patrick Guillemot en liaison avec les autorités militaires de la base, avait concocté un programme en tous points remarquable. C'est dans l'amphi Ponchardier que le **Capitaine de Corvette Yann Guillemot** commandant la base, nous accueillait et nous présentait les infrastructures et les ressources humaines du site. Par demie-bordée la section découvrait le matin , le foyer du fusilier marin et le musée, le déjeuner étant pris au restaurant situé sur l'emprise. L'après-midi deux ateliers nous étaient proposés

et les différentes armes utilisées lors des nombreuses missions des forces spéciales. Un grand merci au CC Yann Guillemot pour l'accueil et pour tous les moyens humains et matériels qu'il déploya pour satisfaire notre curiosité. Nos remerciements vont aussi aux Cadres qui nous ont présenté les matériels (parachutes, armes et moyens nautiques), à monsieur Bonieki responsable du musée, au Premier maitre Baragan, qui nous a accompagné durant toute la journée ainsi qu'à la conductrice de car mis à notre disposition.

A 16H30 lorsque le car nous ramenait au parking où étaient garés nos véhicules, tous les participants étaient unanimes pour reconnaître que les fusiliers marins avaient fait très fort. L'accueil qu'ils nous avaient réservé avait été grandiose. Beaucoup d'entre nous ont été impressionnés par la visite des locaux consacrés aux parachutes. La dextérité des plieurs, la rigueur dans la gestion des parachutes et des matériels TAP et enfin le professionnalisme des moniteurs sont bien toutes les qualités requises pour travailler dans cette fameuse troisième dimension. D'autres ont été emballés par les vecteurs nautiques utilisés par les commandos marines, une puissance phénoménale jaillissait au vu des fameux ETRACO, malheureusement nous n'avons pas pu voir le dernier-né l'ECUME , bateau de 12 m de long et dégageant une puissance de 2 fois 300 CHV. L'atelier armement a lui aussi connu un vif succès, et certains ont pris énormément plaisir à manipuler les armes (surtout étrangères) utilisées par les Cdos. L'arme tirant dans les coins, très utile dans le combat à l'intérieur d'un local, a enfin livré son mode de fonctionnement. Merci encore à tous ces professionnels.

Il y a 70 ans : les Parachutistes en action en Bretagne



La rédaction du 29..GO a souhaité à travers ce petit texte rendre hommage aux premiers parachutistes français qui se sont battus sur le sol national et plus particulièrement sur le sol breton. Leur dévouement et la férocité de combattre l'adversaire ont été les détonateurs d'un processus libérateur pour la France.

Lorsque la Normandie est choisie comme lieu de débarquement, il est vital pour la réussite de l'opération que les Allemands ne renforcent pas rapidement le front. Pour prévenir le risque que les troupes allemandes stationnées en Bretagne (principalement surtout des supplétifs ukrainiens ou russes) ne rejoignent rapidement le front normand, les Alliés décident que la nuit précédant le débarquement, une partie des **SAS français** sera larguée en Bretagne afin d'y mener des opérations de sabotage et de guérilla. Les SAS français, s'appuyant sur la Résistance locale, doivent mener une guérilla contre les troupes allemandes, et des opérations de sabotage des voies et des moyens de communication. Les 85 000 soldats allemands et troupes supplétives, soit huit divisions, doivent être bloqués en Bretagne pendant toute la bataille de Normandie. Pour cela, à J-1, quatre *sticks* SAS, respectivement aux ordres des lieutenants **Marienne, Déplante, Botella et Deschamps**, embarquent dans deux quadrimoteurs de la RAF à destination de la Bretagne. Ils sont largués deux à deux dans le sud et le nord de la péninsule bretonne afin de préparer le terrain pour d'autres parachutages qui suivront les jours suivants. Les deux premières équipes sont donc parachutées le 6 juin à 0 H 30 dans le Morbihan près de **Plumelec** à 15 km du maquis de **St Marcel** pour établir une base et armer les résistants locaux ; les deux autres sont « droppés » en forêt de Duault dans les Côtes-d'Armor. Leur mission est d'établir des bases de guérilla dont les noms de code sont respectivement ***Dingson* et *Samwest***.

Un premier groupe de 18 commandos (*sticks* des lieutenants Marienne et Déplante) avait été parachuté près de Plumelec, dans le Morbihan, non loin de Vannes. Leur but était d'établir la base *Dingson* où seront parachutés ensuite d'autres SAS. Immédiatement après leur parachutage, ils durent combattre des troupes supplétives allemandes (des Ukrainiens et Géorgiens de l' armée Vlassov). Une heure plus tard, **le caporal Emile BOUÉTARD un Breton, natif de Pleudihen (Côtes d'Armor) la première victime du début de l'opération Overlord, fut blessé près de Plumelec, puis achevé** (dès 1942, Hitler avait demandé que les commandos SAS faits prisonniers soient exécutés)

2014 : dates à retenir .....

27 Avril : Journée de la Déportation à Quimper (10h30 Allée de Locmaria)

29 Avril : Commémoration des 60 ans de la guerre d'Indochine à L'Hôpital-Camfrout (10h30 devant le mémorial)

08 Mai : Célébration de la Victoire de 1945 à Quimper (10h30 Allée de Locmaria)

30 et 31 Mai : Congrès National UNP à Notre Dame de Lorette (Pas-de-Calais)

21 juin : Journée festive de la section UNP du Finistère à Plogonnec (chapelle de Lorette)

28 Septembre : Fête de la Saint-Michel à Lesneven

SECTION 290 - FINISTÈRE

Le Congrès National de l'U.N.P :

Au moment où nous mettons sous presse notre bulletin , nous sommes dans la possibilité de vous fournir ces renseignements récemment envoyés par le siège. Des informations complémentaires paraîtront dans le prochain DLP. En ce qui concerne la section vous trouverez la marche à suivre pour vous inscrire Soyez vigilants, notamment dans les dates limites d'inscription.

Le Congrès national UNP se déroulera les 30 et 31 mai 2014, dans le Pas-de-Calais au village d'enfants de Riaumont (à Lievin : rue Thiers)
Il y a trois repas au prix de 25€ par personne ils se dérouleront sur le site de Riaumont sous un chapiteau. (toutes les réservations devront se faire auprès de Jean-Jacques Beleguic notre secrétaire),
Une prise d'armes et un dépôt de gerbes sont prévus à la nécropole de Notre-Dame de Lorette (environ 9 km de Lievin) le vendredi 30 mai après-midi.
Le timing précis proposé des deux journées n'est toutefois pas encore fixé définitivement.
Toute réservation est définitive, il n'y aura pas de remboursement

La section du Finistère se déplacera dans les mêmes conditions que l'année dernière: une partie des adhérents se déplacera par leur propre moyen, un autre élément quittera la Bretagne en covoiturage (location d'un véhicule 09 places)
L'ensemble se regroupant dans la mesure du possible au même hôtel (hôtel F1 à Lievin) (à charge des adhérents de réserver leur chambre)
Arrivée sur zone le jeudi 29 mai dans la soirée
Concernant les repas :
Le dîner du jeudi 29 mai sera un repas de cohésion où nous nous retrouverons tous, se joindraient à nous les autres sections bretonnes (s'inscrire auprès de Jean-Jacques BELEGUIC) paiement sur place
Le déjeuner du vendredi 30 mai se prendra soit sous chapiteau (25€) (s'inscrire auprès de Jean-Jacques BELEGUIC) ou alors dans une cafétéria.
Le dîner du vendredi 30 mai : repas officiel (25€) (s'inscrire auprès de Jean-Jacques BELEGUIC)

Les réservations doivent impérativement être accompagnées d'un chèque à l'ordre de l'UNP29 a envoyer à Jean-Jacques BELEGUIC - 29 rue Léo Lagrange - 29100 Douarnenez- ☎ 02.98.92.48.08 - 💻 secret.unp290@orange.fr avant le 20 avril 2014

DEVOIR DE MÉMOIRE

Dans le cadre du centenaire de la guerre de 1914-1918, , notre bulletin 29...GO, participe à sa manière au devoir de mémoire que nous devons à nos Grands Anciens: les Poilus

A la demande d'un membre de notre association , c'est avec plaisir que nous publions cette information.

Parce que vous avez un parent ou une connaissance qui a servi au 19ème RI, qui y a été blessé, voire qui y est mort, vous pouvez obtenir des renseignements complémentaires les concernant. **Contactez notre adhérent Yves SORGNIARD ☎ 02.98.28.46.85**

Nos Peines

Section 290 - Finistère

La section a la tristesse de vous faire part du décès de **Georges LE TAREAU**
UNP : 7245 BP : 109856

Né en 1937, dès l'âge de 18 ans, **Georges LE TAREAU** s'engage en 1955 à la Brigade des Parachutistes Coloniaux. Obtient son brevet Parachutiste . Effectue un premier séjour à Madagascar au G.C.C.P.M durant 30 mois, puis rejoint la métropole. En 1966 , il est de nouveau affecté à Madagascar et rejoint le 2° RPIMA, il est alors caporal-chef. Il terminera sa carrière après 15 ans de service au 8° RPIMa.

Rendu à la vie civile Georges restera ancré à ses camarades parachutistes : il sera l'un des premiers à rejoindre la section UNP du Finistère. Il est décédé 5 jours avant notre AG , sa tenue était prête car il devait être des nôtres ce jour-là.

Ses obsèques se sont déroulées le 17 janvier 2014 en l'église Saint Sauveur à Brest en présence d'une dizaine de parachutistes.

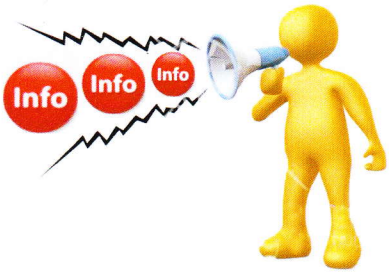
Que Saint Michel lui réserve la place qu'il mérite.

Toutes nos condoléances à sa famille.

Ils nous ont rejoints :

- **COAN Loïc**
- **DURAN Gérard**
- **ESNAULT Gabriel**
- **GOARNISSON Mickaël**
- **GUEGUEN Joël**
- **LE QUEAU André**
- **LUTZ Pierre**
- **MALLEGOL Thierry**
- **ROHOU Marcel**
- **THEPAUT Michel**

Nous leur souhaitons la bienvenue , ils trouveront dans nos bulletins des informations relatives au bon fonctionnement de la section



IMPORTANT : **COTISATIONS**

Bon nombre d'entre-vous sont à jour de leur cotisation ,d'autres pris par le quotidien n'ont pas réglé leur cotisation 2014. Il s'agit sans doute d'une omission bien involontaire.

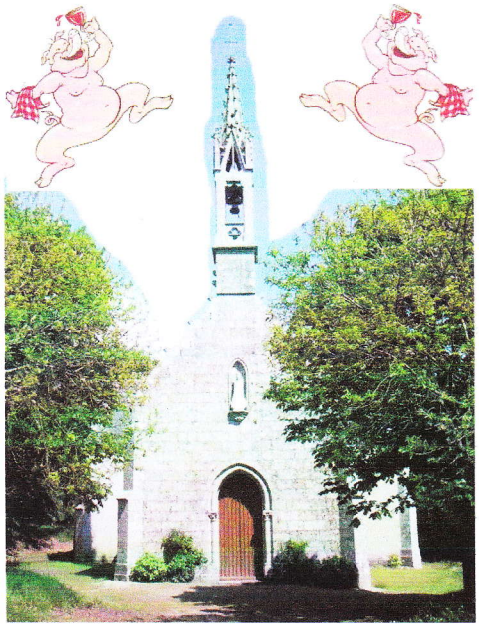
Pensez à envoyer votre versement à notre trésorier René CANTIE, 155 rue des Pêcheurs - Pointe de Trévignon - 29915 TREGUNC

Vous continuerez ainsi à recevoir le magazine " **Debout les Paras** " ainsi que notre bulletin trimestriel et votre **29...GO**

Nous comptons sur vous . Notre section du Finistère est très active. L'Assemblée Générale, la Saint-Michel et enfin la journée festive sont l'occasion pour nous tous de nous retrouver dans une ambiance très conviviale.

Et par Saint Michel..... Vive les Paras

Titulaire (breveté) 30 € - Membre Ami 34 € - Membre bienfaiteur à partir de 40 € - Veuve 15 €



Journée Festive de la Section UNP 290 - Finistère

C'est désormais devenu une tradition, à l'approche des grandes vacances, la section se plait à organiser sa journée festive dans le cadre bucolique de la chapelle de Lorette à Plogonnec. Après le couscous de l'année dernière, cette année les membres du bureau vous ont concocté un cochon grillé comme plat principal.
Pour les possesseurs de GPS, affichez " Plogonnec" " La Lorette", pour les autres conducteurs, prenez la D39 entre Plogonnec et Quimper, un fléchage sera mis en place par les membres du bureau.
Cette journée c'est la vôtre, nous comptons sur vous tous pour venir passer un agréable moment entre amis. Comme d'habitude une petite tombola gratuite sera organisée. Votre participation, nous permet notamment de pouvoir publier ce bul'etin auquel vous tenez tant. Merci à vous tous par avance.

Programme de la journée: **11h30** : arrivée des participants - **12h00** : montée des couleurs suivi d'un apéritif - **13h00:** début du repas champêtre

Menu : Entrée froide - Cochon grillé accompagné de ratatouille et de pommes de terre rissolées - tartelette aux pommes - boisson : vin rouge et rosé - café

✂.....

Coupon Réservation Cochon Grillé : 21 juin 2014

Mr/Mme:..... participera à la journée conviviale "Cochon Grillé 2014"
qui se déroulera **le 21 juin à la chapelle de Lorette à Plogonnec à partir de 11h30**

et sera accompagné de.....personnes dont ..... enfants de - 14 ans

Prix repas / personne : 20 euros Prix repas /enfant : 08 euros

Ci-joint un chèque de ..... euros à envoyer à :
Monsieur René CANTIE - 155 route des Pêcheurs - Pointe de Trévignon - 29915 TREGUNC
☎ 02.98.50.02.78
(date limite inscription 14 juin)

Nos Anciens d'INDOCHINE ont la parole

La section UNP du Finistère compte dans ses rangs quelques illustres anciens qui ont participé à la guerre d'Indochine . Certains ont foulé la terre jaune asiatique dès le début du conflit, et après un premier séjour sont retournés en métropole , très souvent pour servir sous d'autres cieux. Il y a cependant quelques-uns d'entre eux qui au hasard des affectations , ont effectué un deuxième séjour dans cette péninsule indochinoise. La rédaction a contacté un certain nombre d'entre eux, en leur demandant de répondre à quelques questions relatives à leur mission effectuée , mais en leur demandant aussi de nous narrer en quelques lignes l'ambiance générale qu'ils ont connue dans cette guerre. Merci à eux, car pour certains revenir 60 ans en arrière, remuer certains souvenirs enfouis au plus profond d'eux-mêmes n'était pas chose aisée.
Que ces témoignages nous permettent de mieux apprécier le courage, le sens de l'honneur et la modestie de ces Hommes.

Durant quelle période étiez-vous en Indochine ?

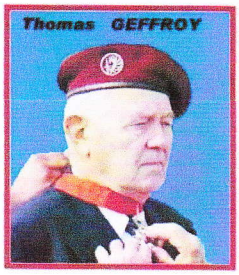
M.MOLTCHANOVSKI : de décembre 1952 à septembre 1954 au sein du 10° B.P.C puis au 2/1° R.CP
C. BELLEC : De la fin 1953 à 1955, affecté à la 1ère Cie du 26ème BMTS(tirailleurs sénégalais), bataillon formant avec 2 btns (13ème DBLE et GA.AOF) le Groupement Mobile n°7
R. QUEFFELEC : de mars 1946 au 02 juillet 1948 au sein de la 3° D.I.C puis au 1° Btn SAS -1° B.C.C.P et un deuxième séjour de 1954 à février 1956 avec le 7° B.C.C.P
T.GEFFROY : du 23 janvier 1947 au 29 juin 1948 au III/ 1° R.C.P
M.CLÉDIC :de février 1947 au février 1949 au 1° RCP et un deuxième séjour de septembre 1953 à septembre 1954
E.GAMBIER : du 12 février 1947 au 05 septembre 1948 au sein du B.M.E.O puis un second séjour d'avril 1950 à août 1951 au 43° RIC
J.PERHIRIN :de septembre 1951 à septembre 1953 au 5° BCCP puis 5° BPC
F. NÉDÉLLEC : avril 1954 à fin 1954 au 7° BPC avec le Cdt Balbin

Quel était votre parcours militaire avant de débarquer en Indochine ?

M.M : Je m'engage pour servir en E.O pour une période de 03 ans et rejoins Vannes à la 1° Demi Brigade Coloniale de Commandos Parachutistes. J'effectue un stage radio, et intègre l'école de saut à Meucon, en juillet 1952
C.B : Ecole d'application de l'infanterie puis 11ème RIC en Allemagne avant mon départ en Indochine
R.Q : En 1943 je faisais partie de la 1° Armée du général Delattre. Affecté au 66°R.A.A je participe aux campagnes de libération de la France et de l"Allemagne.Volontaire pour l'indochine je suis affecté au 69° R.A.A et rejoins l'indochine avec la 3° Division d'Infanterie Coloniale
T.G : Engagé dans les Forces Françaises de l'Intérieur de 1945 à 1946, je participe aux campagnes sur le front de l'Atlantique et l'occupation de l'Allemagne. Je renouvelle mon contrat avec le 2° R.C.P en Algérie (1946) et le 1° Régiment de choc du Maroc (fin 1946) et enfin avec le III/1° RCP pour partir en Indochine
M.C : Entré dans la Résistance en 1944, j'étais lieutenant dans les FFI, et je commandais la Cie Bir Hackeim dans le secteur La Feuillée-Berrien-St Herbot-Sorignac
E.G : Fin 1944 je m'engage au titre des Chars d'Assaut puis je suis dirigé sur le Bataillon de Marche 3/2- campagne de France Intérieur avec le 67° RI; Muté à l'EM du groupe blindé n°1 à Nantes. puis au 30° B.C.P
J.P : Trop jeune pour être incorporé chez les paras,je signe un contrat chez les trans/colo à Fréjus, puis je rejoins Meucon à la 1ère 1/2 BCCP

Dans quelle condition avez-vous rejoint l'Indochine ?

M.M : Par voie maritime, sur le Cap St Jacques, une véritable coquille de noix, 37 jours de mer entre Marseille et Saïgon. Au menu troupe: lentilles, patates et mouton , le soir mouton, patates et lentilles. A Noël nous étions au large de Singapour, repas amélioré une tranche de congre et une orange en plus. Ca sentait la mutinerie.



C.B : Par voie maritime sur le " Skaugum ", 19 jours de mer avant d'apercevoir le cap St Jacques
R.Q : Pour mon premier séjour c'est par voie maritime sur le Pasteur que j'ai rejoint Saïgon après avoir passé 1 mois en mer. La mise en place pour mon deuxième séjour fut plus chaotique. Je fais partie du 7° BCCP prévu pour sauter sur Dien Bien Phu, nous embarquons à Orly dans des " Globemaster" américains venus spécialement du Japon pour nous déposer à Tourane
T.G : Par manque de moyens aériens (civils et militaires) et vu l'urgence, le III/1° RCP embarque à Bône (Algérie) le 23 décembre 1946 sur le croiseur de ligne " Duquesne ".

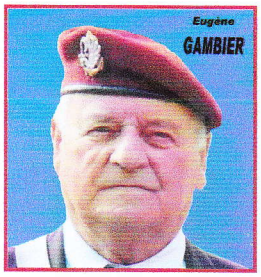
M.C : J'ai rejoint l'indochine par voie maritime avec mon bataillon sur " L'Hastos II" en février 1947, pour mon deuxième séjour c'est à bord du " Cap St Jacques" en septembre 1953 que j'ai rejoint l'indo à partir de Philippeville (Algérie).
J.P : Par voie maritime sur "L"Hastos II" pour débarquer à Saïgon, transit pour rejoindre Hanoï
E.G : Avec mon unité , je rejoins Saïgon par voie maritime sur le navire " L'Hasthos II" en février 1947 et la mise en place pour mon 2ème séjour se fait par le "Jamaïque" débarquement lui aussi à Saïgon.

Quels ont été les contacts que vous aviez avec la population locale ?

M.M : La population annamite a été accueillante , tirée vers le commerce local. En pays thaï et au Laos aussi, la population était très sympathique.
C.B : Forte méfiance dans le delta tonkinois , plus libre et sincère au nord et centre Laos
R.Q : Les contacts avec la population étaient en général corrects. Les Cochinchinois étaient malgré tout plus ouverts que les Tonkinois.
T.G : Aucun contact en 1947-1948 , la Demi-Brigade de Marche Parachutiste était la seule unité para au Tonkin, aussi elle est très sollicitée par le commandement. Les opérations terrestres, amphibies et aéroportées s'enchaînent les unes aux autres.
M.C : Les relations avec la population étaient assez faibles, et nos emplois du temps très chargés. Les opérations terrestres et aéroportées se succédaient à un rythme effréné(Sam Neua -Cao Bang- Cuvan-) ;même cadence au deuxième séjour : l'opération "Mouëtte" et bien sur DBP
E.G : Très bonne , à tel point que j'avais " parrainé " un jeune vietnamien et je lui venais en aide.
J.P : Uniquement des contacts " commerciaux"notamment les petits restos locaux, sinon pas de contacts particuliers. Le bataillon durant ses 2 ans de présence au Tonkin a été constamment en opérations.

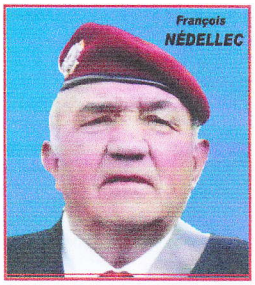
Vous avez très certainement participé à quelques opérations terrestres ou aéroportées. Quelle a été celle qui vous a le plus marqué ?

M.M. : Le 2/1° RCP n'a eu que 3 opérations aéroportées. A cette époque la moyenne par séjour pour un bataillon para était généralement de 3 sauts. Pour le 2/1, nous étions donc dans la moyenne. Un saut OPS pour l'opération "Camargue" en juillet 1953, dans la zone baptisée, Rue sans joie, sur la bande côtière dans le Centre Annam. Deuxième saut OPS, opération "Castor"l'occupation de Dien Bien Phu, le 20 novembre 1953 et enfin le troisième saut OPS, de nuit; Le 2/1° RCP a été l'unité qui a inauguré les sauts ne pouvant plus s'effectuer de jour.
C.B: Après la relève des 2 btons. de la 13é DBLE, appelés à DBP, par 2 btons du 5é RTM, le GM7 est aérotransporté à Luang-Prabang pour créer un 2ème point d'appui pour bloquer l'effort du vietminh en direction du delta et du centre Laos.Suit alors une période d'aménagement des postes de combat autour de l'aérodrome de LP. et de fortes patrouilles sur la Nam Hou pour récupérer des unités et commandos thais. Fin janvier 1954 alors que les viets font de DBP. leur objectif, la PA de LP est démonté et le GM 7 aérotransporté à Vientiane puis à Seno pour intervention sur la RC 9 en direction de Tchepone. Au moment de la bataille finale à DBP.le GM est dirigé sur PAKSE où il livre de durs combats. Après la chute de DBP.retour au Tonkin dans le delta pour vivre de très durs engagements autour de Phuc Yen, de Vinh Yen et la ligne de chemin de fer du Yunnan.Pour ces fait d'armes le 26é BMTS est cité à l'ordre de l'Armée. Au moment du cessez le feu le 26 est regroupé à Haïphong puis acheminé à Saïgon sur le Gasgogne.Il est alors engagé dans delta du Mékong région de Cantho pour contre- carrer les révoltes des sectes Bing Xuyen et Hoa-Ho.
R.Q : Durant mon 1° séjour en Cochinchine nous avons surtout tenu des postes et tiré au canon , puis je me suis porté volontaire pour la brigade SAS où je me suis fait breveté en 1947. Avec le 1° BCCP nous sommes essentiellement engagés en Cochinchine dans un combat de contre-guérilla (Plaine des Joncs)
T.G : L'opération aéroportée " Baptiste" de juin 1947 (relatée dans un 29...GO de 2012) Pourquoi m'a-t-elle marquée? Vu le rapport des forces en présence (à un contre dix) logiquement nous aurions dû succomber. Mais la cohésion de tous les membres de la section et la rage de vaincre nous ont fait sortir de ce très mauvais pas.



M.C : Au cours de mon premier sèjour c'est le saut à Cao Bang. L'avion de tête avec l'E.M d'Hanoï a été abattu au largage. Seuls le Lt Rocolle, l'adjt Commerçon et 3 paras ont réussi à sauter avant que l'avion ne s'écrase. C'est la 2° Cie, qui a donc été décapitée, et comme chef de section à la 3° Cie nous avons enlevé les 2 ponts de Cao Bang bien tenus par les viets.Lors de mon second séjour j'ai effectué 2 sauts sur DBP, le 20 novembre 1953 pour la prise de la ville, mais sans aucun doute c'est le 2ème saut effectué dans la nuit du au 4 avril qui m'a le plus marqué. Il n'y avait plus de zone de saut, on sautait sur le PA central. Les

DC3 à 200m piquaient sur la cuvette, larguaient un 1/2 stick, puis remontaient pour revenir larguer le reste. Je me souviendrai toujours de mon largage. Le 1er à la porte, normal, pour un commandant d'unité (2° Cie appelée aussi CIP), Pendant la descente, les traceuses de DCA montaient vers nous, et j'avais l'impression qu'elles allaient nous toucher et au dernier moment s'écartaient comme pour laisser passer.
J.P : Les opérations menées en pays Thaï. Les forces implantées dans ce secteur sont alors renforcées par le 5° BPC qui est aérotransporté sur Laïchau. Le bataillon a été accroché à maintes reprises par des unités viets sur un terrain particulièrement difficile (Rivière Noire). Les pertes sont élévées. Les mois de décembre 51 et janvier 52 ont été particulièrement éprouvants.
E.G : Les missions effectuées notamment dans la Plaine des Joncs



Pourriez-vous nous décrire le fameux " mal jaune "?

M.M : Tout le corps expéditionnaire l'a attrapé. Même les gars qui répugnaient au début de mettre les pieds sur ce que l'on appelait avant-guerre " la perle de l'Empire" ne voulaient plus quitter ce pays. Le mal jaune c'est délire, c'est du sublime. Jean Lartiguy avait peut-être raison.
C.B : Pas de commentaire particulier.
R.Q : Le mal jaune je crois c'est ce merveilleux souvenir que pas mal d'anciens gardent de ce pays et de sa population travailleuse.
T.G : Après avoir été mis à rude épreuve pendant tout le séjour, nous quittions le Tonkin avec le plaisir de revoir la France et surtout la famille. Mais à ce plaisir se mêlait le regret de se séparer de ce peuple attachant que nous quittions sans avoir fini notre oeuvre de pacification. 50 ans plus tard (en 1997) accompagné de mon épouse , j'ai retrouvé le Tonkin de mes 20 ans.
M.C : A l'époque je ne sais ce que vous appelez le mal jaune, car nous étions dans un Bataillon entièrement européen et les relations avec la population étaient faibles.
E.G : Réponse identique à celle de Raymond Quéffelec
J.P : Pas de commentaire particulier.
Le moral des troupes passe par l'acheminement du courrier et la ration alimentaire? Qu'en était-il en Indochine ?

M.M : Au 2/1° RCP, nous avions un Chef de Bataillon, Jean Bréchignac, grand chef très dur, qui veillait au grain, particulièrement la nourriture, çà fonctionnait très bien.
R.Q : Pour ce qui est des nouvelles, c'étaient en majorité des lettres de la Métropole. Le moral quant à lui était en fonction de la cohésion qui régnait au sein des unités, dans l'ensemble il n'y avait pas de problème.
C. B : Nourriture à base de riz et de boites de rations M , souvent parachutées et parfois accompagnées d'une caisse de vinogel.
T.G : Aucune nouvelle de la métropole. Avec le recul, je dirais que nous étions mal nourris, suffisant en quantité mais médiocre en qualité. Les intendants devaient se débrouiller en utilisant au maximum les ressources locales.
M.C : Au 1er séjour durant 1 an nous n'avions pas de rations, c'était à la débrouille, puis nous eûmes droit aux rations"Pacifique" de l'ancienne armée anglaise des Indes de 1945, au deuxième séjour rations. A part cela nous avons gardé un moral extraordinaire jusqu'au dernier moment.
J.P : En ce qui concerne l'acheminement pas de problème particulier, pour ce qui est de la nourriture soit un complément à partir de la nourriture locale ou tout simplement les rations type FOM;
Avec le recul, quel est le meilleur souvenir que vous gardez de votre mission ?

M.M : Le séjour du bataillon à Seno (Moyen Laos). Nous relevions le 1° BEP qui, après un mois, a réalisé un véritable campement. Merci à nos camarades paras légionnaires. Le 2/1° RCP va réaliser la suite, construction de blockhaus et faire des routes à partir de pistes. Région magnifique, le bataillon s'est requinqué physiquement au bout d'un mois.
T.G : En 1947-1948 nous étions dans la phase de pacification et nous étions fiers et heureux quand le village à proximité de notre poste se mettait sous notre protection.
M.C : Pour moi un souvenir marquant: en décembre 1948 à Tran Linn, avoir accompagné en Chine comme escorte le Commandant De Vismes Cdt le 1er Bataillon du 1° RCP pour saluer son homologue chinois
C.B : Engagement dans le delta tonkinois de mai à juillet 1954, quelle camaraderie, quelle tristesse et quelle épreuve devant les pertes.

J.P : Les moments de détente une fois notre mission terminée en pays Thaï. Près de la piste de l'Est, et de la frontière chinoise , le bataillon a pu souffler et se refaire une santé. Le cadre était merveilleux, et c'est sous la protection de nos alliées autochtones que nous passions nos journées à faire trempette dans la rivière et remettre nos paquetages en état.

E.G : C'est d'avoir retrouvé mes deux frères qui servaient en Indochine: l'un au 5° BCCP, l'autre au 2° RIC. C'était assez exceptionnel de voir une fratrie ainsi réunie sous les trois couleurs si loin de la métropole.

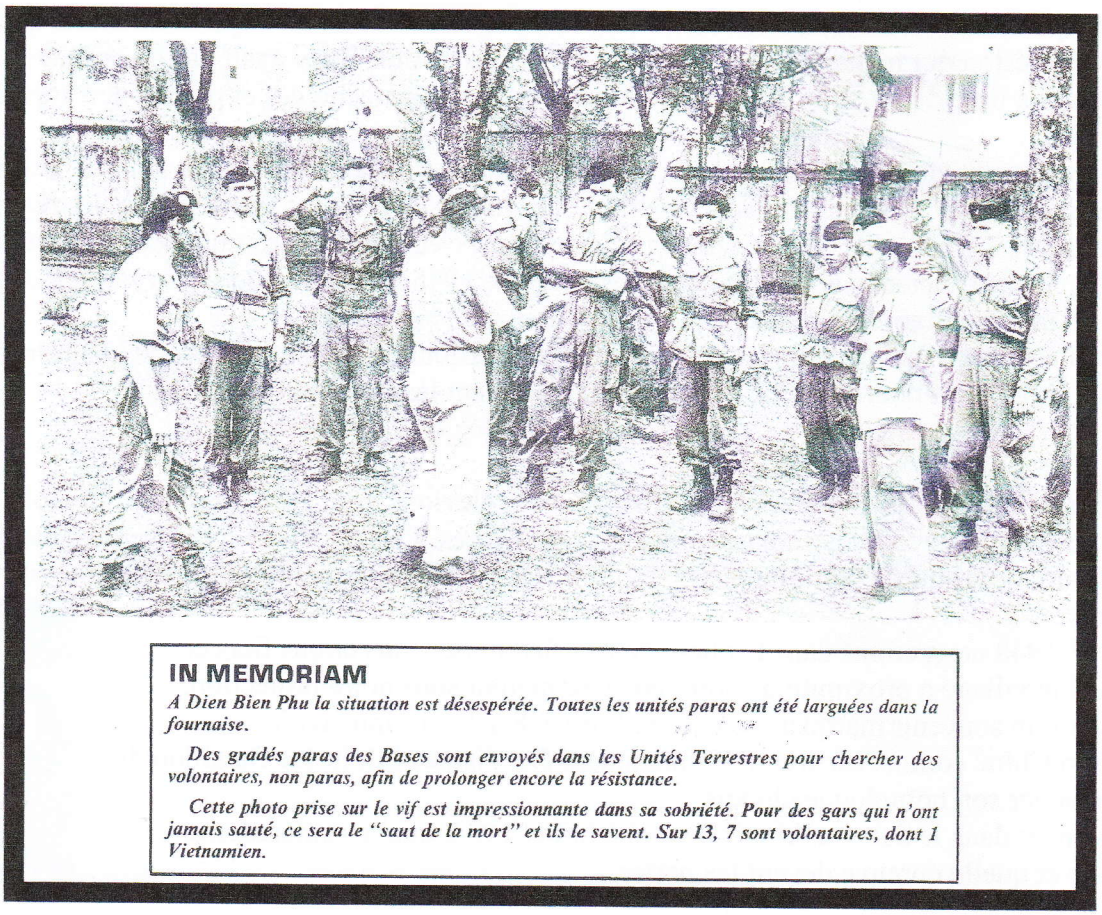
Vous avez participé à la bataille de Dien Bien Phu. Pourriez-vous nous décrire l'ambiance de ces sauts dans la cuvette?

M.M : Peu après l'opération "Mouette" dans le delta tonkinois, le 2/1°RCP est engagé dans l'opération "Castor" le 20 novembre 1953 nous sautons sur la zone de saut située au sud : "Simone". Le poste "Isabelle" sera implanté à cet endroit. Par manque d'avions tous les largages n'ont pu être réalisés, L'E.M du régiment VM localisé à DBP a pu s'échapper. Il fallait remettre la piste d'aviation en état tout en se gardant contre l'ennemi. Aux environs du 20 décembre, notre régiment est remis à la disposition du haut commandement. En mars 1954, le 2/1° RCP alors en pleine forêt vierge du Laos va être rappelé. Les largages de jour devenus impossibles, notre régiment va inaugurer les sauts OPS de nuit.

M.C : Lors du deuxième saut effectué dans la nuit du 3 au 4 avril, il n'y avait plus de zone de saut. Les largages de nuit laissaient planer un gros doute sur le point d'atterrissage. Pour ma part je suis tombé sur un point d'appui presque à cheval sur une mitrailleuse quadruple qui attaquait les viets. Auprès de moi, Bréchignac est tombé dans les barbelés et avait tout le pantalon en lambeaux. Puis combats incessants, relève avec mon ami Periou sur Eliane I à partir d'Eliane II; Arrive le 07 mai, pratiquement sans une seule munition à tir courbe, nous avons vu les viets , sans se cacher descendre depuis Eliane I et nous submerger.

(La rédaction remercie vivement tous nos " anciens indochinois " d'avoir si aimablement répondu à ce questionnaire, malgré quelquefois les " mauvais souvenirs qui pouvaient rejaillir . Un Grand Merci à eux.)

Photo publiée dans un DLP de 1985



En souvenir des soldats d'Indochine..... il y a 60 ans !

Les premiers Français prennent pied en Indochine en 1858, et depuis lors ce pays vivait heureux avec une population sympathique aux côtés de la France. Malheureusement, juin 1940 va démolir ce bel équilibre. Le Japon en profite pour nous adresser un ultimatum et, début septembre, assaille nos garnisons du Tonkin, Langson particulièrement. Les troupes nippones infiltrent ses troupes dans l'Indochine et commencent leur travail de sape, notamment en aidant le parti révolutionnaire indochinois d'Ho Chi Minh à "travailler" la population. Le 9 mars 1945, la France est évincée d'Indochine par un coup de force japonais, le 2 septembre , Ho Chi Minh, proclame la République démocratique du Vietnam.
Le gouvernement provisoire du général de Gaulle décide de rétablir la souveraineté de la France en Indochine par une action militaire. Le Corps expéditionnaire français, commandé par le général Leclerc débarque à Saïgon début octobre 1945. Débarquant en tête du Corps Expéditionnaire, les parachutistes du CLI (Corps Léger d'Intervention) et du Commando Ponchardier vont participer à la reconquête de la Cochinchine, du Cambodge et du Laos. Près de 9 ans plus tard , après la chute du camp retranché de Dien Bien Phu le 7 mai 1954, le processus du cessez-le-feu est engagé fin juillet-début août et se concrétisera par des accords sur les échanges de prisonniers. Le 19 août échanges de prisonniers, près de 10754 hommes seront rendus par le Vietminh sur 36979 prisonniers, **71% moururent en captivité**.

Les Effectifs 1945-1951 -1954

Les effectifs du Corps expéditionnaire initial du général Leclerc qui ne comprenait, lors de son débarquement échelonné sur près de six mois, que le cgroupement blindé de la 2° DB (2000 hommes), la 9° DIC(16000) la 3° DIC(16000), la Brigade d'Extrême Orient (1800), puis les parachutistes coloniaux du lt-colonel de Bollardière, s'accroîteront, à la fois par développement du recrutement d'indochinois et par l'envoi de renforts de France et d'Outre-Mer

Évolution

Fin 1946 :	80 000h
Fin 1947 :	114 000h
Fin 1948 :	120 000h
Fin 1949 :	145 000h
Fin 1950 :	150 000h
Fin 1951 :	170 000h
Fin 1953 :	177 000h

Forces Régulières

Les Parachutistes

25 bataillons de parachutistes ont servi en Indochine, relève après relève, de 1945 à 1955 . Parmi eux, deux ont effectué deux séjours de 02 ans.

8.217 TUÉS

MAROCAINS-ALGÉRIENS TUNISIENS

69 Bataillons (infanterie- génie artillerie-goums)

8217 TUÉS

AFRICAINS d'AOF-AEF

15 Bataillons(infanterie-artillerie)

2843 TUÉS

PARTISANS-SUPPLÉTIFS RÉGULIERS INDOCHINOIS

45.663 TUÉS

PERSONNELS FÉMININS

9190 femmes ont servi en Indochine

20 TUÉS

Les Légionnaires

30 bataillons (infanterie-para blindés - amphibies -génie - matériel - train)

8.969 TUÉS

Aviateurs

434 TUÉS

Marins

887 TUÉS

Gendarmes

700 TUÉS

DIEN BIEN PHU

20 novembre 1953 - 7 mai 1954

Les Parachutages

CASTOR

Le 20 novembre 1953
2650 hommes du GAP 1
(II/1° RCP-1° et 6° BPC)
Le 21 novembre 1953
1425 hommes du GAP 2
(1° BEP - 8° BPC)
Le 23 novembre 1953
(5° BPVN)
2 batteries du 35° RALP
mortiers du 1° CEPML
17 Cie Para Génie

4900 paras

13 mars 1954
La bataille de Dien Bien Phu commence

13 mars 1954
largage du 5° BPVN
16 mars 1954
largage du 6° BPC
02 avril 1954
largage du II/1° RCP
10 avril 1954
largage du 2° BEP
le 02 mai 1954
largage du 1° BPC

60
ans